

Jeanne-Marie AYNARD (1907-2002)

Jeanne-Marie Aynard était issue d'une famille bourgeoise française demeurant à Paris et très tôt elle manifesta un caractère indépendant et curieux de connaître tout ce qui pouvait élargir son horizon.

Après ses études secondaires et la guerre de 1914-1918, elle se dirigea vers l'histoire ainsi que vers le droit. Elle obtint à l'Université une licence dans ces deux disciplines, mais choisit tout d'abord le métier d'avocate, inscrite au Barreau de Paris en 1935. Pourtant si elle exerça ce métier pendant quelque temps, elle ne pouvait se laisser enfermer dans une seule matière. Elle reprit donc le chemin de l'Université et suivit des cours de langues assyriennes et babyloniennes à l'École des Hautes Études à la Sorbonne, enseignées par les professeurs René Labat et Jean Nougayrol. Simultanément elle s'inscrit à l'École du Louvre aux cours d'Archéologie orientale professés par Georges Contenau et André Parrot, tous deux Conservateurs au Département des Antiquités Orientales du Musée du Louvre.

Remarquée par ses maîtres, elle entre au Département des Antiquités Orientales comme Chargée de mission, en 1946, à un moment où les monuments revenaient de divers châteaux de province où ils avaient été mis à l'abri des bombardements. Elle connut ainsi la satisfaction de sortir les objets des caisses et ensuite de les disposer dans les vitrines nouvellement installées dans un musée entièrement rénové. C'était à l'époque le plaisir suprême d'une femme archéologue en France, puisque les missions françaises qui reprenaient au Proche-Orient ne prenaient toujours pas de membre féminin, et pendant de longues années encore.....

Est-ce pour cette raison qu'elle s'oriente délibérément vers l'épigraphie cunéiforme? En 1947, J. Nougayrol est nommé Conservateur aux Antiquités Orientales du Louvre pour l'étude des textes et il prend J.-M. Aynard comme sa Collaboratrice technique, poste dépendant du Centre National de la Recherche Scientifique, récemment créé. Elle y restera jusqu'en 1952. À la demande des Conservateurs, elle constitue un fichier des milliers d'objets du Département, tâche ingrate certes et anonyme, mais qui n'a cessé d'être un outil indispensable depuis un demi-siècle.

Manifestant le besoin de changer d'activité, elle fait une expérience dans le journalisme et entre comme chroniqueuse boursière dans un journal spécialisé dans l'activité économique, faisant à nouveau preuve de ses capacités d'adaptation intellectuelle. Pourtant elle ne tarde pas à revenir à son attachement au domaine

cunéiforme et elle reprend son poste de collaborateur auprès de Jean Nougayrol, de 1955 à 1972, date de sa mise à la retraite. Elle obtient son diplôme des Hautes Etudes avec l'étude, la transcription, la traduction et l'autographie d'un prisme du roi Assurbanipal, conservé au Musée du Louvre. Il fit l'objet d'une publication en 1957: *Le Prisme du Louvre AO 19.339* qui reste un ouvrage de référence.

Grande voyageuse, elle était très attirée par l'Afrique et très curieusement, ce n'est qu'en 1976 qu'elle se rendit en Iraq, à l'occasion d'un voyage de l'Ecole du Louvre guidé par Lucienne Laroche. Elle découvrit ainsi le Musée de Bagdad et les sites de Babylone, d'Assur, de Khorsabad, de Nimroud qu'elle connaissait si bien pour les avoir étudiés et présentés aux élèves de l'Ecole du Louvre qu'elle avait promenés pendant des années dans les salles du Musée du Louvre.

Par sa grande culture et sa largeur d'esprit, Jeanne-Marie Aynard intéressait tous ceux qu'elle rencontrait. Plus philologue et épigraphiste qu'archéologue, elle laisse une oeuvre scientifique fort appréciée et sa bibliographie témoigne de son éclectisme.

Bibliographie

Ouvrages

- *Le Prisme du Louvre AO 19.939*. Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1957.
- *La Mésopotamie* (en collaboration avec Jean Nougayrol). Paris, Bloud et Gay, Collection *Religions du Monde*, 1965.

Articles

- "Les clous d'argile du Musée du Louvre", *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale*, volume 54, 1960, p. 11-18.
- "Le jugement des morts chez les Assyro-Babyloniens", *Le jugement des morts*, Sources Orientales, 4, 1961, p. 83-102.
- "Navigation", "Pédagogie", "Port", "Sépulture", "Transports", *Dictionnaire archéologique des techniques*, II, Editions de l'accueil, 1964.
- "Documents d'époque médio-assyrienne" (en collaboration avec J.-M. Durand), *Assur 3/1, Monographic Journals of the Near East*, July 1980, p. 1-53.
- "Mythes et croyances en Sumer, Assyrie et Babylonie", *Encyclopédie Mythes et croyances du Monde entier*, Editions Lidis, 1983, 100 pages.
- "Mari" (en collaboration avec Agnès Spycket): "L'historique des fouilles", "Les tombes", "Le métal", "La glyptique", *Reallexikon der Assyriologie*, 7, 1989.